



Pommier



N°08

21/04/2026



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à Nectria					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale				Pic de pontes G1	Pic de pontes G1

- **Météorologie** : climat chaud, sec et venteux.
- **Phénologie** : grossissement des fruits - stade I (BBCH71).
- **Tavelure** : risque nul à faible.
- **Chancre à Nectria** : risque nul.
- **Feu bactérien** : chaleur actuelle favorable aux contaminations.
- **Puceron cendré** : remontée des populations dans certaines parcelles - conditions propices au développement des colonies - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : présence de l'auxiliaire *Aphelinus mali*.
- **Carpocapse** : premières captures.
- **Tordeuse orientale** : vol en hausse - pic de pontes selon le modèle - pic d'éclosions imminent en nord Charente.
- **Petite tordeuse (*G. lobarzewskii*)** : premières captures.
- **Hoplocampe** : vol en cours - risque de pontes terminé.
- **Anthonyme** : pression importante en vergers à historique - comptage des bouquets floraux atteints à réaliser cette semaine.
- **Punaise diabolique** : risque faible pour le moment.
- **Cécidomyie du pommier** : premiers dégâts.
- **Auxiliaires** : diversification de la faune auxiliaire.
- **Prochain BSV** : mardi 28 avril 2026.



Météorologie

La semaine dernière, le climat a été globalement chaud et sec. A la différence des prévisions météorologiques, les averses ont été pratiquement inexistantes. Sur quelques rares secteurs, une pluie a été enregistrée le mercredi 15 (1,7 mm à Ruffec) et le samedi 18 avril (1,5 mm à Gencay).

Cette semaine, Météo-France prévoit de nouveau un climat chaud et sec : 4 à 6°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moy de 15,5 à 16,5°C). Aucun risque de gel n'est annoncé. Avec un printemps actuellement sec, les sols superficiels s'assèchent et l'irrigation a débuté dans de nombreux vergers. Des rafales de vent sont prévues du mardi 21 au jeudi 23 avril (40 à 60 km/h).

Phénologie

La floraison est terminée et les jeunes fruits se développent :

Stade I (BBCH 71) : 4 à 10 mm de diamètre selon les variétés et les secteurs.



Stade I - diamètre des fruits jusqu'à 10 mm
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

La sortie des feuilles est actuellement rapide.

Pour les variétés précoces, la pollinisation s'est déroulée dans des conditions météorologiques moins clémentes que pour les autres variétés. **La nouaison est globalement satisfaisante, mais elle peut être hétérogène selon les variétés et les secteurs.** Une observatrice signale une chute des fruits parfois importante sur certaines parcelles et certaines variétés (Gala, Jazz).

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Date	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
Mercredi 15 avril	1	1	0,4 mm

En absence de pluies significatives depuis sept jours, les projections sont quasiment nulles.

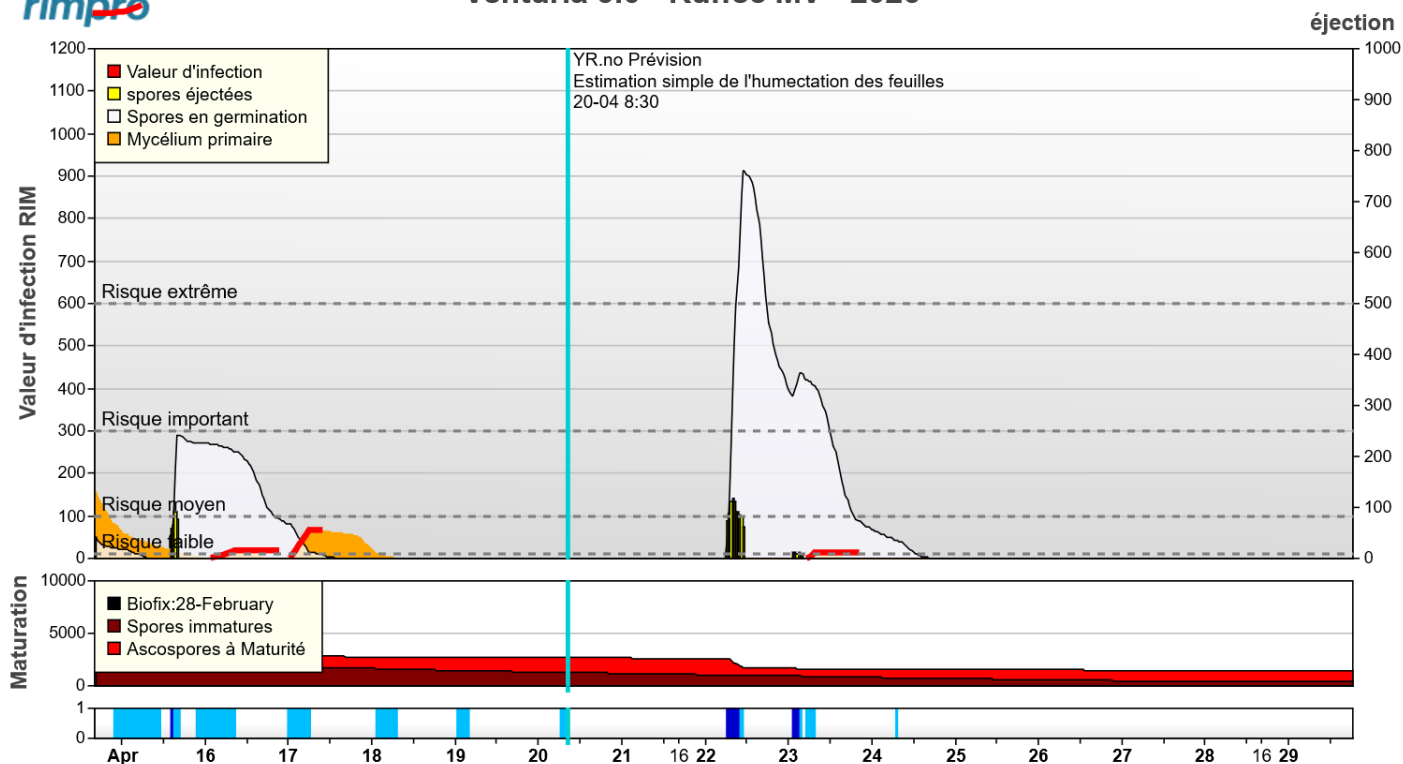


Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

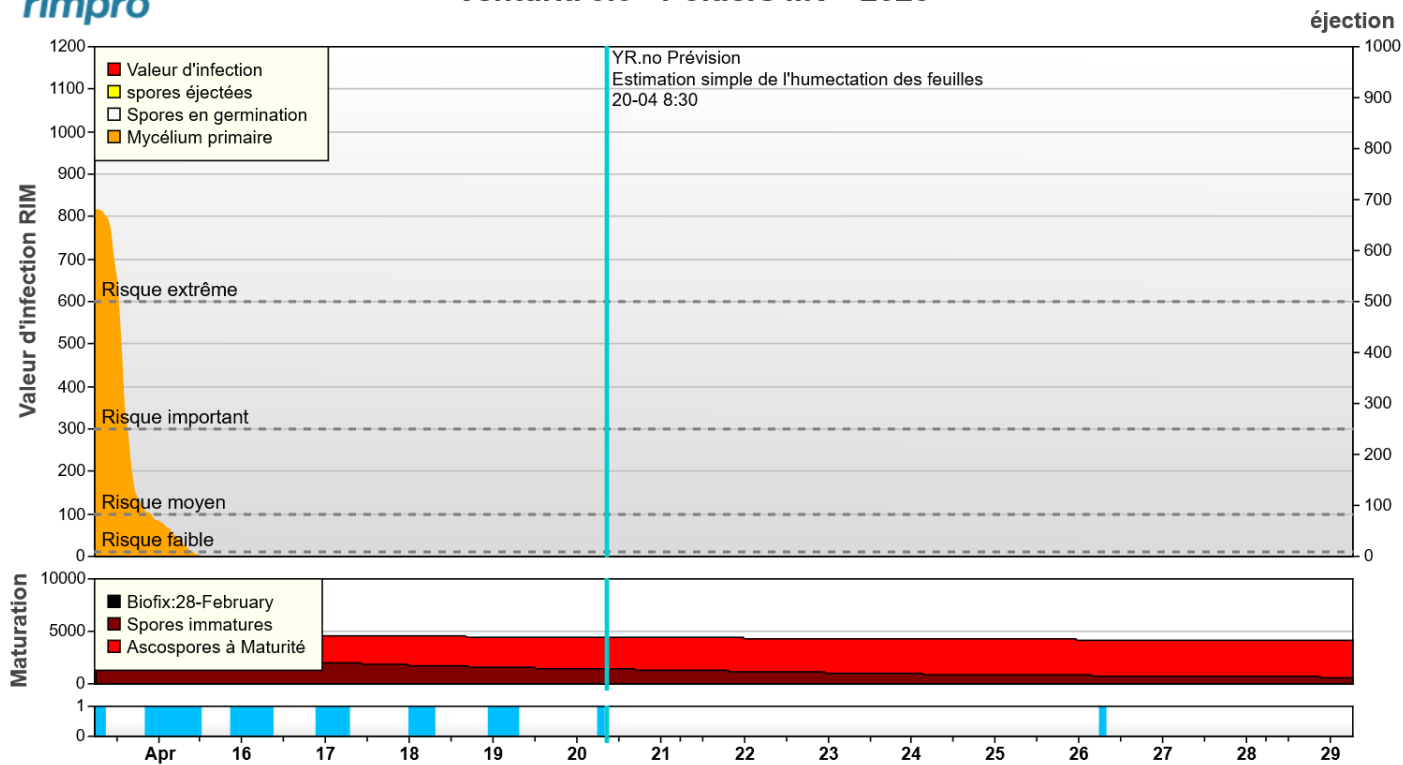
Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés. Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).

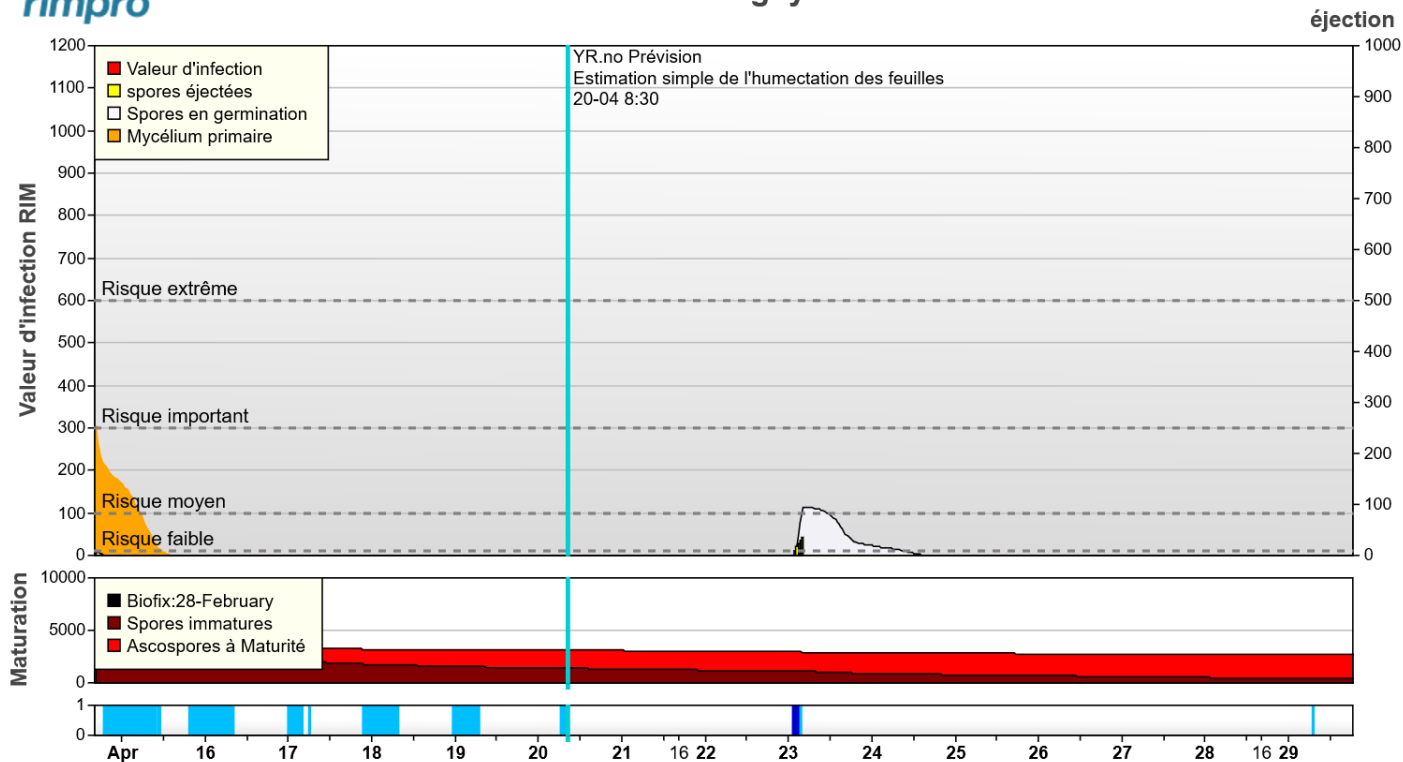


Venturia 3.0 - Ruffec MV - 2026



Venturia 3.0 - Poitiers MV - 2026





Risque calculé la semaine dernière :

❖ **Station de Ruffec :**

Risque extrême du samedi 11 au mercredi 15 avril (RIM = 1 300).

Risque faible du jeudi 16 au vendredi 17 avril (RIM = 67).

❖ **Stations de Poitiers et Secondigny :**

Risque extrême du samedi 11 au mardi 14 avril (RIM = 828 à 2 100).

Risque calculé cette semaine :

Selon le modèle RIM-pro, intégrant une prévision météorologique, une petite pluie est attendue le jeudi 23 avril sur les stations de Ruffec et de Secondigny. Cette pluie entraînera des projections de spores, mais une contamination n'est calculée que sur la station de Ruffec.

❖ **Station de Ruffec :**

Risque faible le jeudi 23 avril (RIM prévisionnel = 14).

❖ **Stations de Poitiers et Secondigny :**

Aucun risque calculé.

Observations du réseau :

Aucune nouvelle tache n'a été observée en vergers de production.

Evaluation du risque

En absence de pluies significatives prévues cette semaine, le risque sera nul à faible selon les quantités d'eau avérées secteur par secteur.

Les symptômes liés aux contaminations de fin mars - début avril devraient être visibles cette semaine sur les feuilles de rosette et/ou les premières feuilles vraies. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, **nous observons de nombreux bouquets floraux flétris : le chancre présent plus bas sur le rameau entrave la circulation de la sève, entraînant le dessèchement de toute la partie supérieure.**



Dessèchement du bouquet floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En absence de pluies significatives annoncées cette semaine, le risque sera nul.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Observations du réseau :

Des bouquets floraux desséchés sont observés sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)



Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux cancrés en climat sec.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Facteurs favorisants :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

Des symptômes ont été observés sur une parcelle conduite en agriculture biologique sur la variété Juliet (1% de pousses touchées).

Evaluation du risque

Le risque sera faible cette semaine en raison du climat sec annoncé.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Voir le [BSV n°5 du 24 mars 2026](#).

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur actuelle est favorable aux contaminations. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.



Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

La situation est hétérogène selon les vergers. Sur la plupart des parcelles, nous observons de petits foyers ponctuels. Sur d'autres parcelles, nous enregistrons une remontée des pucerons cendrés depuis la semaine dernière, avec un nombre de colonies en hausse. Aidé ou non par les fourmis, le ravageur colonise de nouvelles pousses. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, nous avons observé 25% de bouquets atteints.

A proximité des pucerons, **les auxiliaires se diversifient** et nous observons souvent des œufs de syrphes au sein des colonies (voir le paragraphe en [page 14](#)). **Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.**



Colonie de pucerons cendrés
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est en cours : la pousse est active, les températures seront favorables au développement des colonies et le ravageur est dans une phase de dispersion au sein de l'arbre.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, nous observons de petits foyers laineux au niveau du collet, des plaies de taille, des broussins, des chancres ou encore des nodosités de l'arbre. La migration sur les pousses n'a pas encore débuté, mais elle est imminente. Le puceron lanigère va migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** est souvent présent à proximité des colonies du puceron lanigère. **Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur.** De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie). Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



***Aphelinus mali* adulte**
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

• Chenilles défoliatrices

Observations du réseau :

Les dégâts sont importants en parcelles témoins non traitées (pression similaire à 2025). La chenille arpeuteuse cheimatobie (*Operophtera brumata*) est l'espèce la plus fréquemment observée.

En vergers de production, les comptages oscillent entre 0 et 4% de bouquets floraux atteints.

Seuil indicatif de risque : 5 à 8% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

Evaluation du risque

La chaleur actuelle et la pousse active sont propices au développement des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - T°C crépusculaire > 15°C.
 - 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté sur 4 pièges du réseau en Vienne et Deux-Sèvres (1 à 2 papillons capturés par piège).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie).

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

• Tordeuse orientale du pêcher (*C. molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **elle n'est présente que dans certains vergers**. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Éléments de biologie :

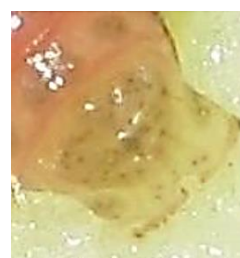
La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)



Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé pour le moment.



Réseau de piégeage :

A la faveur des températures chaudes enregistrées depuis deux semaines, **les piégeages sont en augmentation**. Pour un total de 12 pièges, les captures sont élevées sur 3 pièges (12 à 35 papillons piégés).

Risque de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema sp.* et *Pammene sp.* (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema sp.*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pammene sp. adulte
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki, le pic de pontes est en cours et le pic d'éclosions devrait débuter en milieu de semaine sur le secteur nord Charente.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Le vol a débuté cette semaine.

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Le vol n'a pas débuté sur notre réseau de piégeage.

Autre insecte « non-cible » piégé :

Dans le piège *Archips podana*, des petits papillons blancs du genre *Aspilapteryx* peuvent être présents en grande quantité (jusqu'à 50 individus dans un piège). Cette espèce peut « polluer » les pièges, mais le risque de confusion est nul.



Papillon présent dans le piège
Archips podana
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Eléments de biologie :

Au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65), la femelle dépose un œuf par fleur. Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

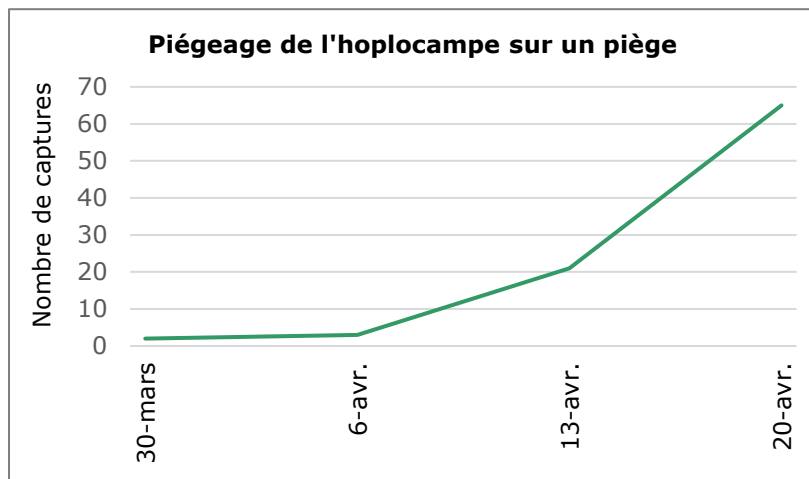
Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.

Réseau de piégeage :

Les tout premiers hoplocampes ont été piégés le 20 mars sur notre réseau et le vol est toujours en cours. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique de la variété Juliet, les captures augmentent encore alors que la floraison est terminée (voir le graphique ci-dessous). Sans fleur, les hoplocampes adultes présents en vergers ne peuvent pas pondre.

Observations du réseau :

Aucun symptôme observé pour le moment. Les dégâts primaires sur jeunes fruits devraient apparaître cette semaine, ils sont à surveiller attentivement au sein des vergers touchés les années précédentes.



Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.

Evaluation du risque

Le risque de pontes est terminé. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

Pensez à **retirer les pièges dès la fin du vol** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs. Dès les premiers dégâts observés, il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.



- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Contexte :

A la différence de l'hoplocampe, où les dégâts peuvent être observés en vergers biologiques et conventionnels, **l'anthonome cause des pertes essentiellement en parcelles conduites en agriculture biologique.**

Éléments de biologie :

Après l'éclosion de l'œuf déposé dans le bourgeon, la larve se nourrit à partir des organes de reproduction de la fleur. Celle-ci ne s'épanouit pas et prend l'aspect d'un « clou de girofle ». Le jeune adulte sort en faisant un trou dans les pétales desséchés, puis s'alimente pendant une courte période avant d'entrer en diapause.

Observations du réseau :

Les premiers dégâts ont été observés la semaine dernière (voir la photo ci-contre). En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve ou la nymphe à l'intérieur.

Au sein des parcelles biologiques à historique, les comptages sont importants et supérieurs à 2025 : 2 à 39% de bouquets floraux atteints.



Dégât sur bouquet floral
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé. Au sein des parcelles sensibles, il est conseillé de réaliser un comptage des bouquets floraux atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres) **cette semaine** afin d'estimer la pression 2026.

- **Punaises phytophages**

Observations du réseau :

Des punaises vertes *Palomena prasina* en accouplement ont été observées sur des plantes de haies.



Accouplement de la punaise verte
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

La reprise d'activité des adultes hivernants a débuté en vergers. Le risque de piqûre débute sur les jeunes fruits, mais nous ne sommes pas dans la période à plus haut risque.

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec FREDON Nouvelle-Aquitaine et le CTIFL, a pour objectif le **développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique** dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il a débuté en 2025 et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraîtront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2026. Pour en savoir plus : <https://fredon.fr/aura/actualites/modhalys-bilan-2025>

Situation - projet MODHALYS :

Tout comme l'année dernière, un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Une punaise diabolique adulte a été capturée la semaine dernière.

- **Charançons phyllophages**

Nous observons ponctuellement des charançons phyllophages, lesquels grignotent les feuilles et jeunes pousses.



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

- **Cécidomyie du pommier** (*Dasineura mali*)

Éléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Les premiers dégâts ont été observés la semaine dernière au sein d'une parcelle conduite en agriculture biologique.



Enroulement sur feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est rarement préjudiciable.



Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- coccinelles (adultes),
- punaises prédatrices : *Deraeocoris ruber*,
- cantharides,
- forficules,
- *Trombidium* sp.,
- hyménoptères parasitoïdes.



Cantharide

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hyménoptère parasitoïde

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "

